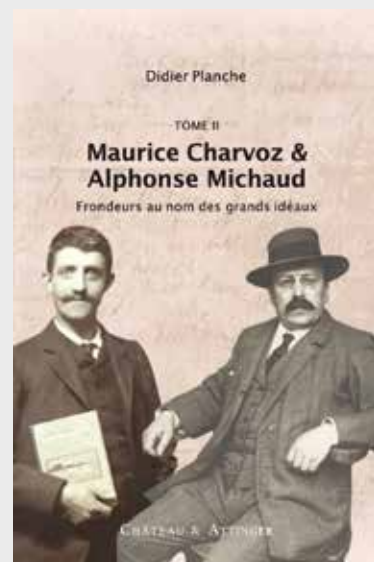


Francs-maçons de cœur, d'esprit et dans les actes

Complémentaire au Tome I consacré au F.: écrivain et journaliste Louis Courthion (1858-1922), paru en novembre 2020, ce Tome II dédié aux FF.: Maurice Charvoz (1865-1954) et Alphonse Michaud (1868-1933), aussi natifs de cette énigmatique vallée de Bagnes en Valais, raconte les parcours de vie mouvementés de ces deux autres libres-penseurs. Frondeurs dans l'âme, ils vouèrent leur existence à la liberté de conscience, à la tolérance et à la fraternité universelle. Autrement dit à l'idéalisme maçonnique.



Le F.: Maurice Charvoz connut une jeunesse tempétueuse: contraint par son père à suivre la voie de la prêtrise, surtout pour une vile raison matérielle, il rejoignit l'Abbaye de Saint-Maurice, puis le Grand Séminaire épiscopal de Sion. Ses réflexions issues de lectures de philosophes et d'anarchistes l'amènèrent, cependant, à se révolter contre le clergé, cette « caste dominatrice », ces « exploiters de l'humaine ignorance ». Le F.: Maurice Charvoz, qui avait perdu la foi, quitta alors cette caserne de « scélérats inconscients » non sans emporter un profond dégoût du cléricisme. Libéré du « fardeau écrasant des dogmes de l'Église », il entra dans la vie active, celle du commerce, tout en entreprenant en concomitance des études en sciences et en médecine, dans l'optique de « faire du bien aux Hommes » et de répondre à son irrésistible soif « d'apprendre pour savoir ». Grâce à sa persévérance, le F.: Maurice Charvoz obtint, à l'âge de 61 ans!, le titre de docteur ès sciences de l'Université de Paris, après avoir soutenu sa thèse de doctorat en biologie expérimentale.

Entre-temps, il se lança à corps perdu dans des combats pour la dignité humaine, qui corroboraient ses convictions d'humaniste. Le F.: Maurice Charvoz fut ainsi l'initiateur de la première Société de secours mutuels fédérée de la vallée de Bagnes et l'un des principaux responsables de ce mouvement en Valais, axé sur la solidarité médico-sociale avec la classe ouvrière, les chômeurs et les plus démunis. Il s'engagea ensuite en politique comme conseiller communal et député libéral-radical, puis socialiste. Ses interventions sur les causes des femmes, des laissés-pour-compte et même des détenus du pénitencier de Sion, souvent des plaidoyers enflammés aux envolées lyriques, reposent toujours dans les annales du Grand Conseil valaisan. Tout au long de son existence, ce F.: érudit dut surmonter moult écueils et affronter une avalanche d'ignominies

occasionnés par les esprits malfaisants des citadelles de l'obscurantisme.

L'« École dans Dieu »

Le F.: Maurice Charvoz initia encore la gestation de l'École libre de Bagnes, puis en assura l'essor, dès 1905, grâce à l'appui financier prépondérant de la *Grande Loge Suisse Alpina* et de plusieurs de ses Loges, tandis que son F.: et ami l'instituteur Alphonse Michaud en fut le véritable créateur, dès 1900. Ce F.: apprécié pour sa bienveillance et son humilité fut même l'âme de l'École libre de Bagnes, cette « École sans Dieu ». Il y distilla sa méthode pédagogique et philosophique qui privilégiait l'épanouissement de l'enfant, sa prise d'initiative et son indépendance intellectuelle pour qu'il apprenne à penser par lui-même et éveille son niveau de conscience. Considéré comme un crime de lèse-majesté par le clergé et les conservateurs qui le vouèrent aux gémonies, ce foyer scolaire de la libre-pensée, cette « hygiène de l'âme », s'éteignit de lui-même dès l'avènement de l'école laïque en Valais, dont il fut le précurseur.

L'École libre de Bagnes fut, quelque part, l'œuvre maîtresse des FF.: Maurice Charvoz et Alphonse Michaud, respectivement initiés à la Loge genevoise *Fidélité et Prudence*, en 1899, et à la Loge vaudoise *Progrès et Vérité*, en 1909. Tous deux furent des Francs-maçons de cœur, d'esprit et dans les actes. D'où la devise qu'ils appliquèrent à la lettre: « Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire. » ■

Didier Planche

Nota bene : Ce Tome II titré *Maurice Charvoz & Alphonse Michaud – Frondeurs au nom des grands idéaux*, dont l'auteur est votre serviteur, sera en librairies dès février prochain. Vous pouvez, toutefois, le commander directement chez l'éditeur au prix de CH 35.- : info@editions-attinger.ch